


Cher Monsieur

Bien pardon, Voilà au moins deux semaines
que M. Madrazo m'a rendu la réponse à
votre première lettre et au premier dessin. - Mais
je néglige toutes mes affaires. Je suis très malade,
et je ne m'occupe que d'une chose, ma santé. J'écris
très peu, et je renvoie toujours les affaires les plus
sérieuses au lendemain.

M. M. Madrazo et Rada ont étudié avec
soin tout ce qui au Musée Archéologique peut se
rapprocher d'avantage de votre pièce, ils n'ont
absolument rien trouvé, ni l'un ni l'autre. M. Madrazo
est venue lui même me donner expressément cette
négative, et je suis allé chez M. Rada pour la
tenir de deux témoins, j'ai parcouru le musée
et je n'ai moi même rien trouvé. - Toutefois
ce que j'ai pu constater c'est que le musée
était en grand désordre, à cause de l'exposition
retrospective de Lisbonne, à la quelle on avait

envoyé un grand nombre d'objets. L'autre est
celui que M. votre collègue a vu, et il est
envoyé là bas, quoiqu'il paraisse bien étrange
que le Directeur M. Rada, l'ignorat aussi
absolument.

Dans les statues du Cerro de los Santos
il y a des nattes  mais
pas d'entrelacs faisant des courbes compliquées
comme la vôtre.

Je ne crois pas que M. Madrazo abuse
de votre communication. Certainement il
en aura pris note, car elle l'a beaucoup
intéressé. D'ailleurs, je lui ai dit que
vous avez communiqué cet objet à l'Académie
de Toulouse et que votre travail avait
déjà été publié quoique je n'en fusse pas
parfaitement sûr. Le cercle avec le
point central  me paraît d'une grande
importance. Sa répétition sur la tête
sous le manteau et au pied du côté gauche

Il beaucoup. —

Nul doute que vous ne trouviez ailleurs des analogues, aussi hâtez-vous, hâtez vous le public, vous verrez, comme ils viendront et c'est alors surtout que vous pourrez rendre votre travail intéressant.

M. Rada m'a fait cadeau de son sur le Cerro de los Santos — C'est un discours académique avec la réponse d'un collègue — Le tout donne des explications assez raisonnables de cette collection considérable d'objets.

Le temple d'Ancon les a très sûrement une espèce de collège de Mages — dans lequel les idées, et les statuettes sont à la fois égyptiennes, phéniciennes & caldéennes, grecques, grecques & Romaines. Le temple avait été détruit probablement sur l'ordre d'un empereur chrétien — en définitive, ces œuvres, en grande partie œuvres de décadence ne seraient pas fort remarquables. Les deux académiciens paraissent s'être arrêtés à cette conclusion, et ils l'auraient prise une très grande

008
insultation. mes respects à M. de Clugny.

Si vous voyez Monsieur votre cousin
rappelez moi à son souvenir

j'ai l'honneur, Monsieur, d'être votre
très humble -

L'abbé A. Levalley

Madrid le 17 - 23. février 1882. -